



RAPPORTS DE MISSIONS
SCIENCES DE LA MER

BIOLOGIE MARINE

N° 1

1989

Mission "Tortues marines"
aux îles Surprise et Huon
(Récifs d'Entrecasteaux)
du 9 au 17 janvier 1989

Pierre LABOUE

RAPPORTS DE MISSIONS
SCIENCES DE LA MER

BIOLOGIE MARINE

N° 1

1989

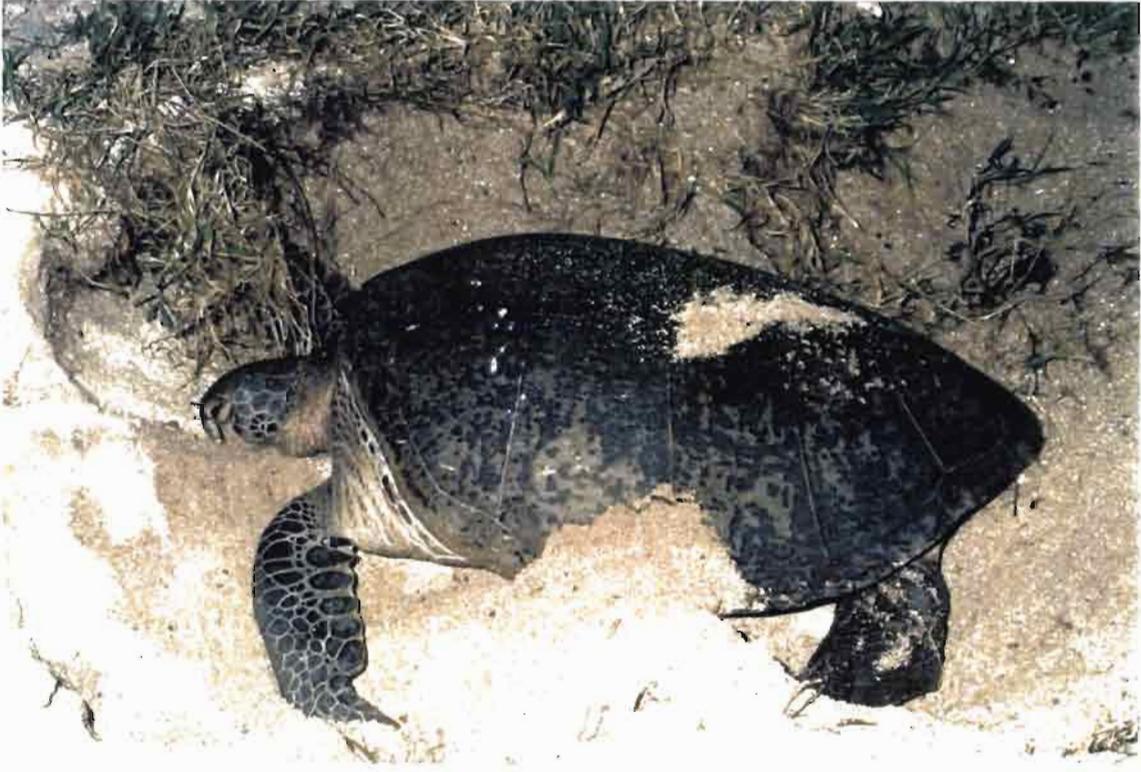
Mission "Tortues marines"
aux îles Surprise et Huon
(Récifs d'Entrecasteaux)
du 9 au 17 janvier 1989

Pierre LABOUE

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION



CENTRE DE NOUMEA



SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Liste des participants.....	2
Buts de la mission.....	2
Moyens de la mission.....	2
Déroulement de la mission.....	3
ILE SURPRISE.....	3
Tortues marines.....	3
a) Observations diurnes sur terre.....	3
b) Observations diurnes dans l'eau.....	4
c) Observations nocturnes sur terre.....	4
d) Mesures et marquages des tortues.....	5
Oiseaux marins.....	6
La faune terrestre.....	8
Autres observations sous-marines.....	8
ILE HUON.....	9
Tortues marines.....	9
a) Observations diurnes sur terre.....	9
b) Observations diurnes dans l'eau.....	12
c) Observations nocturnes sur terre.....	12
d) Mesures de tortues.....	13
Oiseaux marins.....	13
La faune terrestre.....	16
Autres observations sous-marines.....	16
Observations antérieures sur l'île de Huon.....	17
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	18
Remerciements.....	18

MISSION TORTUES MARINES AUX ILES SURPRISE ET HUON
(Récifs d'Entrecasteaux)
du 9 au 17 janvier 1989

Pierre LABOUTE

C'est à la demande de l'Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-calédonienne, que j'ai pu participer à cette mission. Mon rôle était d'encadrer scientifiquement les personnels de la mission.

Liste des participants :

MM. GAVARONNE Jean-Pierre, JACQUIER André, SIRGOUANT Serge, VOLLEAU Henri, représentaient l'Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-calédonienne.

M. ETAIX-BONNIN Régis, représentait les Affaires Maritimes.

M. LABOUTE Pierre, représentait l'ORSTOM.

Buts de la mission :

- Evaluation du nombre de tortues marines en période de ponte sur les îles Surprise et Huon,
- Mensurations et marquages des tortues,
- Observations et photographies sur les tortues,
- Observations et photographies sur les oiseaux marins,
- Observations des récifs des îles Surprise et Huon,
- Observations générales (flore, faune terrestre, etc,...).

Moyens de la mission :

a) à la mer

C'est le Patrouilleur "La Glorieuse" de la Marine Nationale qui assura les convois aller et retour entre Nouméa et les îles, ainsi que les transferts du bateau sur chacune des îles.

b) à terre

Dix militaires du RIMAP furent détachés pour "assurer notre protection" et les liaisons radio avec le patrouilleur. Un abri contre le soleil et la pluie fut mis à notre disposition en plus de notre matériel de camping personnel.

Déroulement de la mission :

- Lundi 9 janvier 1989 de 7h. à 9h., embarquement du matériel et des missionnaires. Appareillage pour l'île Surprise à 9h.
- Mardi 10 janvier 1989 à 6h., mouillage devant l'île Surprise. A 9h., débarquement du matériel et des missionnaires sur la plage située au nord de l'île; installation du campement. A 11h.30 arrivée d'un hélicoptère "PUMA" (escorté par un avion "Transaal") d'où quelques officiers supérieurs débarquent et se rendent à bord de "La Glorieuse". A 15h., départ du "PUMA" avec ses passagers pour Nouméa.
- Vendredi 13 janvier 1989 de 7h. à 8h., embarquement du matériel et des missionnaires sur "La Glorieuse". A 9h. appareillage pour Huon. De 13h. à 14h., débarquement du matériel et des missionnaires sur la partie sud de Huon. De 14h. à 16h., installation du campement sur la crête herbacée.
- Lundi 16 janvier 1989 de 7h. à 9h., embarquement du matériel et des missionnaires sur "La Glorieuse". A 9h., appareillage et route sur Nouméa.
- Mardi 17 janvier 1989, arrivée à Nouméa à 10h.30.

I - ILE SURPRISE

1. Tortues marines

a) Observations diurnes sur terre

Dès le débarquement (10/01/1989), le premier travail a consisté à dénombrer les traces laissées par les tortues tout autour de l'île

(\approx 1050m) lors de leurs montées à terre. Quatre degrés d'ancienneté de ces traces ont pu être mis en évidence :

- traces très anciennes de plus d'un mois : 38 traces soit 19 tortues
- traces anciennes du mois : 120 traces soit 60 tortues
- traces fraîches datant de 1 à 4 jours : 17 traces soit 8 tortues
- traces de la nuit précédente : 8 traces soit 4 tortues

A l'exception de la pointe est de l'île où les traces sont un peu plus nombreuses, les autres traces sont équitablement réparties autour de l'île.

A l'occasion de ce premier tour de l'île, 5 traces d'éclosions récentes sont observées.

La 10 janvier vers 17h.50, un marin observe deux bébés tortues tout juste écloses qui traversent la plage pour gagner la mer. Les frégates les auraient mangées sans cette présence humaine.

b) Observations diurnes dans l'eau

Durant les trois jours de notre présence sur l'île Surprise, 20 tortues sont observées en plongée sous-marine (apnée) le long des récifs nord, nord-ouest et ouest. Trois espèces sont identifiées :

- *Chelonia mydas agassizii* (Bocourt, 1868), la tortue verte : 15 spécimens.
- *Eretmochelys imbricata bissa* (Rüppel, 1835), la tortue bonnes écailles: 3 spécimens.
- *Caretta caretta gigas* (Deraniyagala, 1939) la Caouane ou grosse tête : 2 spécimens.

c) Observations nocturnes sur terre

- Nuit du 10 au 11 janvier 1989 : une seule tortue (tortue verte) est montée à terre et a pondu dans le nord-est de l'île. Fin de ponte à 21h.20. Cette très faible densité de tortues "montées à terre" est peut-être expliquée par les rotations des "zodiacs" entre la terre et le Patrouilleur jusque tard dans la nuit.. ?

- Nuit du 11 au 12 janvier 1989 : douze tortues vertes sont montées à terre. Cinq ont pondu et sept sont reparties à la mer sans avoir pondu. (Dix à la pointe est de l'île, une au nord et une au nord-est de l'île). Les premières sont arrivées à 19h.30; les dernières à 23h.30.
- Nuit du 12 au 13 janvier 1989 : huit tortues vertes sont montées à terre. (Une au nord-ouest, cinq à l'est, une au sud et une au sud-est). Cinq ont pondu après 22h.15.

Les marées hautes du soir s'étallaient de 19h.30 le premier soir à 21h. le dernier soir. La lune était "montante" avec le premier quartier dès la première soirée.

Tous les trous de tortues sont creusés sur une bande d'environ 20 mètres de large située de part et d'autre du début de la zone végétale.

d) Mesures et marquages des tortues (Tableau 1)

Les mesures de la longueur et de la largeur rondes de la carapace ont été réalisées en suivant la courbure de celle-ci à l'aide d'un double mètres ruban.

Les marques ont été fixées sur la partie postérieure de la patte postérieure droite. Ceci fût une regrettable erreur. Les marques auraient dû être fixées sur la partie postérieure de la patte antérieure droite.

Tableau 1

n° marque	Date	Heure	Espèce	L en cm	l en cm
15	10/01/89	21h.20	<i>C. mydas</i>	112	101
16	11/01/89	21h.45	"	109	97
17	11/01/89	22h.34	"	110	95
18	11/01/89	23h.00	"	102	96
19	11/01/89	23h.15	"	102	91
pas de marque	11/01/89	23h.20	"	100	94

Aucune mesure, aucun marquage, n'est effectué dans la nuit du 12 au 13 janvier 1989 pour ne pas gêner les tortues. Ces dernières semblaient en effet indécises et craintives.

2. Oiseaux marins

- Les Fous : ils sont ici les plus nombreux et se répartissent en trois espèces.

Sula sula rubripes (Linnaeus, 1766) ou Fou à pattes rouges. Ils nichent sur tous les buissons et arbustes de la périphérie de l'île. Les jeunes en phase sombre ont presque tous la taille adulte. C'est l'espèce la plus représentée ici.

Sula leucogaster plotus (Boddaert, 1783) ou Fou à ventre blanc. Ils nichent à terre, soit vers le centre de l'île pour la plupart, soit en bordure de la végétation pour quelques uns. Quelques jeunes poussins sont récemment éclos et ont la peau nue; d'autres sont recouverts d'un duvet tout blanc. Ceux qui ne nichent pas, sont soit en bordure de plage, soit sur les palmes des cocotiers du centre de l'île.

Sula dactylatra personata Lesson, 1831 ou Fou à face bleue. A de rares exceptions près, ils sont cantonnés sur la plage en bordure de mer tout autour de l'île. Les juvéniles de couleurs gris-anthracite et blanc ont la taille des adultes et la plupart peuvent voler. Quelques autres sont encore au stade du duvet, et ont leur nid sur la bordure herbacée.

- Les Frégates sont également bien représentées et comportent deux espèces :

Fregata minor palmerstoni (Gmelin, 1789) ou Grande Frégate. Elles semblent plus nombreuses que l'autre espèce; 150 à 200 individus adultes sont estimés sur cette île. Les jeunes sont pour la plupart des sub-adultes.

Fregata ariel ariel (Gray, 1845) ou Petite Frégate. Elles paraissent moins nombreuses que les Grandes Frégates avec environ 50 à 100 spécimens.

- Les Sternes : ils sont répartis tout autour de l'île, sur les plages, sur les rochers, sur les buissons périphériques du nord-est et dans l'herbe. Deux espèces sont présentes :

Anous stolidus (Linnaeus, 1758) ou Noddi Niais. Quelques adultes nichent dans l'herbe, surtout au nord-est et à l'est de l'île. Les autres sont dans les buissons périphériques et sur le sable. Ils sont plusieurs centaines.

Anous minutus Boie, 1844 ou Noddi à cape blanche. Beaucoup moins nombreux que *A. stolidus*, on les trouve surtout sur les bordures de l'île, dans les herbes et sur les rochers.

- Les Paille en queue ne sont représentés ici que par une seule espèce :

Phaethon rubricauda Boddaert, 1783 ou Paille en queue à bec et queue rouges. En fin d'après-midi, ils sont entre quinze et vingt à voler au-dessus de l'île. Pendant les heures chaudes de la journée trois spécimens seulement sont observés cachés sous les grandes herbes ou les palmes de cocotiers tombées à terre; ils semblent couvrir.

- Les Puffins aux moeurs nocturnes et creusant des terriers n'ont pas été vus sur l'île, mais seulement entendus. Il s'agit probablement de :

Puffinus pacificus chlororhynchus (Gmelin, 1789) ou Puffin à queue pointue.

- Les oiseaux limicoles : seulement deux espèces sont observées :

Arenaria interpes ou Tourne-Pierre. Plusieurs groupes de six à une quinzaine d'individus sont observés sur le bord des platiers et des plages. Ils sont essentiellement présents dans la partie est de l'île.

Pluvialis dominica fulva ou Pluvier doré. Par groupes de deux à cinq ou six individus, ils fréquentent eux aussi, les bordures de platiers et les dalles coralliennes de l'est de l'île.

3. La faune terrestre

Elle n'a été observée que superficiellement et rapidement, et la liste ci-dessous est probablement loin d'être exhaustive :

- Une espèce de rat (*Rattus* sp.) dont l'activité ne commence qu'en fin d'après-midi. Cette espèce n'est pas très vive et se capture aisément. L'espèce semble abondante.

- Peut-être une espèce de souris ou petit mulot, à moins qu'il ne s'agissent de petits rats de l'espèce citée ci-dessus ? (animaux non capturés).

- Une espèce de gecko vit sous les pierres ou sous les souches d'arbres en décomposition.

- Une espèce de lézard est rencontrée un peu partout.

- Au moins deux araignées, qui sont très répandues.

- Des criquets très nombreux de couleurs vert ou beige.

- Un coléoptère de couleur vert-bouteille.

- Une coccinelle (*Coccinella repanda*) orange à taches noires.

- Un papillon (*Hyplimnes bolina*).

- Des mouches.

- Des tiques.

4. Autres observations sous-marines

Comme déjà remarqué par le passé (N.O. Vauban, août 1981), et à l'exception des pentes externes, l'ensemble des récifs d'Entrecasteaux sont pauvres en scléactiniaires et les récifs sont peu développés. A Surprise, les récifs nord, nord-ouest et ouest ne font pas exception. De plus toute la partie haute des récifs nord et nord-ouest au niveau du tombant est morte et envahie par des algues filamenteuses noires. Les abords de la petite passe située immédiatement au nord de l'île ont été dynamités* au début des années 70. Aujourd'hui, les débris sont encore

* Dynamitage inutile, puisque l'exploitation de guano qui devait reprendre est restée à l'état de projet.

visibles et aucune repousse de scléactiniaire n'est apparente. Les poissons récifaux sont nombreux, gros et peu farouches comme dans tous les sites isolés de l'homme. (Epinephelidae, Scaridae, Labridae, Acanthuridae, Nasidae, Carangidae, Chaetodontidae, Mugilidae, Lutjanidae et Lethrinidae pour ne citer que les principales familles présentes).

Malgré la période de pontes et d'éclosions des tortues, les requins semblent assez peu nombreux, à l'exception toutefois de *Triaenodon obesus* dont une vingtaine de spécimens ont été rencontrés sur un parcours d'environ 1000 mètres.

Quelques *Carcharhinus melanopterus* fréquentent le haut des récifs et une petite "nursérie" de cette même espèce a été observée dans le nord-est de l'île à marée haute entre les rochers du bord de mer.

Un seul *Carcharhinus amblyrhynchos* est rencontré sur le tombant ouest ainsi qu'un *Nebrius concolor* (requin dormeur) de plus de 3 m de longueur.

En dépit de la nature très dégradée du récif nord et nord-ouest, il n'y a pas d'envahissement par *Acanthaster planci*, dont un seul spécimen a été observé.

Un crabe de palétuviers (*Scylla serrata*) adulte a été capturé à la pointe est de l'île. D'autres débris (pinces et carapaces) de cette même espèce ont été trouvés sur la plage.

II - ILE HUON

1. Tortues marines

a) Observations diurnes sur terre

Dès le débarquement (13/01/1989), entre 13 et 15h., les traces laissées par les tortues lors de leurs "montées à terre" ont été comptées

tout autour de l'île ainsi que sur les cayes sud et nord. Le tour complet représente environ 6 km. Aussi, compte tenu de cette distance importante à parcourir ainsi que des très nombreuses traces existantes, seules les traces relativement récentes (1 à 30 jours) perpendiculaires à un axe nord-sud et rejoignant la mer ont été comptées sans aucune distinction d'ancienneté entre elles.

- caye sud = 196 traces soit 98 tortues.
- île, face ouest (côté lagon) = 592 traces soit 296 tortues.
- caye nord = 144 traces soit 72 tortues.
- île, face est (côté récif) = 264 traces soit 132 tortues.

Le total montre qu'au moins 598 tortues sont "montées à terre" durant les trois ou quatre semaines précédentes. Ce chiffre est à considérer par défaut puisque les traces plus ou moins parallèles avec l'axe nord-sud ne sont pas prises en compte. Il manque aussi les tortues qui passant par les zones rocheuses ne laissent pas de traces ou ne laissent que des traces peu lisibles. Trois tortues vertes adultes sont trouvées mortes à notre arrivée. Une à la pointe nord de l'île s'est éventrée sur les rochers après une chute d'environ trois mètres; les deux autres au milieu des dalles de la caye nord sont mortes d'épuisement et du fait du soleil.

Au petit matin des 15 et 16 janvier 1989, les traces des nuits précédentes ont été comptées.

- Nuit du 14 au 15/01/89 :
 - . Ile, face ouest (côté lagon) = 122 traces, soit 61 tortues.
 - . Caye nord = 34 traces, soit 17 tortues.
 - . Ile, face est (côté récif) = 8 traces, soit 4 tortues.
 - . Caye sud = 28 traces, soit 14 tortues.

Au total, ce sont au moins 96 tortues qui sont montées à terre durant la nuit.

- Nuit du 15 au 16/01/1989 :
 - . Ile, face ouest (côté lagon) = 136 traces, soit 68 tortues.
 - . Caye nord = 71 traces, soit 35 tortues.
 - . Ile, face est (côté récif) = 23 traces, soit 11 tortues.

Faute de temps avant l'appareillage la caye sud n'a pas été visitée.

Ce sont donc 114 tortues au moins qui sont montées à terre durant la nuit.

Les trous creusés par les tortues sont réalisés pour leur grande majorité sur la côte ouest de l'île. Ils sont situés à l'intérieur d'une bande d'environ 30 mètres de largeur qui commence à 35/40 m de la mer pour finir à 20/30 m de la crête sommitale. Cette crête sommitale est vierge de toute trace de tortue sur une largeur d'environ 20/25 m et sur toute sa longueur à l'exception des deux pointes nord et sud qui sont creusées sur toute leur superficie. La pente herbacée du côté est, est aussi creusée de nombreux trous. Il semble donc que les tortues qui abordent l'île par une côte (est ou ouest) ne franchissent pas la crête sommitale.

Enfin quelques trous sont creusés sur le sable des cayes nord et sud dans leur partie la plus large mais très peu élevée par rapport au niveau de la mer (moins d'un mètre).

Tout au long de la face est de l'île, où se trouve un rempart de dalles, des centaines de coquilles d'oeufs de tortues jonchent la bordure récifale. Ils sont plus particulièrement nombreux dans la partie sud-est de l'île.

Tous les jours en fin d'après-midi, plusieurs bébés tortues (*Chelonia mydas agassizii*) juste écloses sont sorties par groupes de deux ou trois avant la tombée de la nuit. Sans notre présence, toutes ces jeunes tortues auraient été irrémédiablement mangées par les oiseaux à l'affût (Fous, Frégates, Sternes) avant de parvenir à la mer.

Juste au crépuscule, plusieurs groupes de 10 à 31 bébés tortues vertes ont été observés se dirigeant dans un premier temps vers le nord (parallèlement à la mer), puis bifurquant au bout de 5 à 6 minutes vers la mer à l'ouest. A cette heure (19h.), malgré l'obscurité incomplète et un bon quartier de lune, ces jeunes tortues n'ont pas été inquiétées ni par les oiseaux, ni par les crabes (*Ocypoda* sp.), ni par les "Bernard l'ermite" (*Coenobita perlatus*). Par contre, arrivées sans encombre à la mer, ces jeunes tortues ont été la proie des requins (*Carcharhinus melanopterus*) qui semblent les attendre chaque soir.

Le 15 janvier à 7h.00, quatre tortues vertes sont encore à terre. Deux font un trou sur la caye sud, ne pondent pas puis retournent à la mer vers 8h.00. Les deux autres sont épuisées et empêtrées dans les dalles du sud-est de l'île. Elles repartent à la mer avec notre assistance.

Le 15 janvier, alors que la marée est basse, une tortue verte monte à terre à 17h.50. A 17h.57 à environ 35m du rivage, elle commence le creusage du trou. A 18h.17 elle creuse son puit de ponte où de nombreuses coquilles anciennes et écloses subsistent. A 18h.33 alors qu'il fait encore jour, la tortue repart à la mer sans avoir pondu et sans avoir été dérangée.

Le 16 janvier à 6h.30, trois tortues vertes sont encore à terre au milieu des dalles de la caye nord; elles semblent épuisées et sont complètement désorientées. Elles ne devront leur salut que grâce à notre présence.

b) Observations diurnes dans l'eau

Paradoxalement, malgré le grand nombre de tortues observées à terre et les nombreuses heures passées dans l'eau, aussi bien dans le lagon qu'à l'extérieur du récif, nous n'avons observé que très peu de tortues :

- deux *Chelonia mydas agassizii* dans le lagon,
- une *Eretmochelys imbricata bissa* à l'extérieur du récif.

c) Observations nocturnes sur terre

- Nuit du 13 au 14 janvier 1989 : 51 tortues vertes sont observées à terre entre 20h. et 24h. et seulement quatre pontes sont observées.
- Nuit du 14 au 15 Janvier 1989 : 37 tortues vertes sont observées à terre entre 20h. et 24h. Aucune ponte n'est observée durant cette période.
- Nuit du 15 au 16 janvier 1989 : 36 tortues vertes sont observées entre 23h.30 et 02h.30 et six pontes sont observées durant cette période.

Une tortue verte est observée creusant son trou à l'emplacement exact d'une ponte plus ancienne. Les oeufs n'étaient pas encore éclos. La ponte est évacuée et complètement détruite. Plusieurs dizaines de jeunes tortues bien formées mais encore prématurées ont été écrasées soit au moment du creusement du puit de ponte, soit par la nouvelle pondreuse qui évacue sans distinction sable, oeufs et jeunes tortues autour de sa lourde carapace.

Sur Huon, un comptage nocturne exhaustif des tortues venant à terre est pratiquement impossible, d'une part, à cause de la grande dimension de l'île, d'autre part du fait de la nature du terrain très accidenté dans sa partie herbacée où il devient impossible de suivre les traces. C'est la raison pour laquelle le compte des traces de la nuit, relevé au petit matin donne un chiffre de tortues venues à terre beaucoup plus réaliste.

d) Mesures de tortues (Tableau 2)

Les marquages ont été abandonnés parce qu'ils nous ont paru inefficaces quant à la bonne tenue des marques.

2. Oiseaux marins

Les Sternes sont les oiseaux les plus nombreux sur l'île et quatre espèces sont représentées :

- *Anous stolidus* (Linnaeus, 1758) ou Noddi niais. Une petite partie d'entre eux nichent sur les pentes est et ouest de l'île à proximité de la zone herbacée. Certains couvent leurs oeufs, d'autres protègent leurs poussins du jour ou de quelques jours. La plus grande partie de la colonie est dissiminée tout autour de l'île et sur les cayes sud et nord. Les Noddies sont rassemblés en plusieurs groupes de plusieurs centaines d'individus sur les bords des plages et sur les dalles coralliennes, aussi bien le jour que la nuit.

- *Sterna bergii cristata* Lichtenstein, 1823 ou Sterne huppée. Une cinquantaine d'individus nichent sur leur oeufs déposés à même le

Tableau 2

Dates	Heures	Espèce	Longueur en cm	Largeur en cm
13/01/89	20h.30	<i>C. mydas</i>	112	104
13/01/89	21h.15	"	111	99
13/01/89	21h.20	"	105	98
13/01/89	21h.35	"	106	90
13/01/89	21h.57	"	101	92
13/01/89	22h.17	"	102	90
13/01/89	22h.18	"	113	109
13/01/89	22h.24	"	112	103
13/01/89	22h.26	"	100	93
13/01/89	22h.28	"	99	93
13/01/89	22h.32	"	109	98
13/01/89	22h.34	"	111	100
13/01/89	22h.36	"	106	99
13/01/89	22h.40	"	100	107
13/01/89	22h.47	"	112	104
13/01/89	22h.49	"	108	102
13/01/89	22h.50	"	109	103
13/01/89	22h.55	"	107	97
13/01/89	23h.00	"	115	105
13/01/89	23h.05	"	93	103
13/01/89	23h.15	"	104	97
13/01/89	23h.18	"	115	107
13/01/89	23h.31	"	102	97
13/01/89	23h.28	"	102	97
13/01/89	23h.31	"	113	98
13/01/89	23h.36	"	110	111
13/01/89	23h.38	"	113	104
13/01/89	23h.40	"	113	102
13/01/89	23h.42	"	106	97
13/01/89	23h.46	"	119	103
13/01/89	23h.48	"	110	100
13/01/89	23h.51	"	94	86
14/01/89	21h.17	"	115	109
14/01/89	21h.30	"	105	97
14/01/89	21h.34	"	108	98
14/01/89	21h.40	"	109	96
14/01/89	21h.45	"	101	90
14/01/89	21h.48	"	122	114
14/01/89	21h.50	"	103	93
14/01/89	21h.55	"	122	112
16/01/89	06h.10	"	102	98
16/01/89	06h.15	"	97	91
16/01/89	06h.20	"	110	99

sol dans la partie nord-est de l'île. Ils sont rassemblés sur deux clairières constituées de sable et de coraux brisés au milieu d'une zone herbacée.

- *Sterna sumatrana* Raffles, 1822 ou Sterne à nuque noire. Une colonie d'environ 150 individus nichent dans la partie est de la caye nord. Les oeufs sont déposés sur le sable et les débris coralliens.

- *Sterna fuscata serrata* Linnaeus, 1766 ou Sterne fuligineuse. Seuls trois individus sont observés sur la crête sommitale au nord-est de l'île.

Les Fous sont ici beaucoup moins nombreux qu'à Surprise et ne comportent que deux espèces :

- *Sula leucogaster plotus* (Boddaert, 1783) ou Fou à ventre blanc. Ils sont quelques centaines et demeurent surtout sur les dalles coralliennes de la face est. Quelques-uns se tiennent avec les Noddies, sur les plages ouest, nord et sud ainsi que sur les cayes nord et sud. Quelques-uns, peu nombreux nichent dans les herbes du centre de l'île avec des jeunes encore duveteux.

- *Sula dactylatra personata* Lesson, 1831 ou Fou à face bleue. Moins nombreuse que *S. leucogaster* (peut-être une centaine d'individus) cette espèce est cantonnée comme le plus souvent, au bord de l'eau. La plupart des jeunes de couleur gris-anthracite et blanc ont la taille des adultes et peuvent voler.

Les Pailles en queue ne sont représentés que par une seule espèce :

- *Phaethon rubricauda* Boddaert, 1783 ou Paille en queue à bec et queue rouges. Seuls trois spécimens sont observés couvant nuit et jour. Un au sud-est de l'île, caché sous une pierre; les deux autres au sommet du centre de l'île, cachés sous des troncs d'arbres venus là lors de tempêtes.

Les Puffins semblent assez peu nombreux ici.

- *Puffinus pacificus chlororhynchus* (Gmelin, 1789) ou Puffin à queue pointue. Un seul exemplaire ébloui par les lumières du campement a été observé et photographié.

Les oiseaux limicoles observés sur Huon sont les mêmes que ceux que nous signalons à Surprise.

- *Arenaria interpes* ou Tourne-Pierre. Plusieurs groupes de cinq à une quinzaine d'individus sont présents sur les bords des cayes sud et nord.

- *Pluvialis dominica fulva* ou Pluvier doré. Plusieurs groupes de deux à six individus sont présents sur les dalles coralliennes du nord-est de l'île et sur les bordures des cayes sud et nord.

Bien que ne nichant pas sur l'île, des petits groupes de Frégates et de Fous à pattes rouges survolent régulièrement Huon en fin d'après midi.

Il semble bien que comme à Surprise aucun Ralidae ne soit présent ici.

3. La faune terrestre

Elle est ici beaucoup plus pauvre que sur Surprise. Pas de rat, pas de lézard; seulement des criquets, des araignées, des mouches et des tiques.

4. Autres observations sous-marines

Les récifs du lagon aux abords de la plage ouest sont surtout constitués de grandes dalles plates et de pinacles coralliens anciens d'environ trois mètres de hauteur. Le nombre d'espèces de scléactiniaires

présents sur ces récifs est très réduit (environ une dizaine d'espèces). Autour de ces récifs, le sable corallien est prédominant. Malgré la pauvreté des récifs, les poissons sont abondants. (cf. familles de poissons du chapitre "observations sous-marines" de Surprise). Quelques petites langoustes (*Panulirus longipes*) sont présentes dans les pinacles.

Le récif externe, exposé aux vents dominants, est couvert sur sa partie haute de l'alcyonaire *Xenia* sp.. Les poissons et plus particulièrement les Scaridae, sont de grandes tailles et peu farouches (ce qui n'est plus le cas depuis bien longtemps sur les récifs assidûment fréquentés par l'homme). Il s'agit surtout de *Scarus gibbus*, *Scarus fasciatus* et de *Scarus harrid*. Le requin *Carcharhinus melanopterus* est fréquent dans la zone de déferlement.

La langouste de récif *Panulirus penicillatus* ne semble pas abondante sur le front récifal, malgré l'isolement de l'île. Seuls quelques spécimens sont observés sous les dalles frangeantes du platier est de l'île.

5. Observations antérieures sur l'île de Huon (N.O. Vauban, ORSTOM août 1981)

En août 1981, c'est-à-dire durant l'hiver austral, de très nombreuses tortues vertes avaient été observées tout autour de l'île, une trentaine d'entre elles se chauffant au soleil au milieu de la plage ouest. Ce comportement a déjà fait l'objet d'observations aux îles Hawaï. Dans le même temps, plusieurs accouplements de ces tortues étaient observés dans le lagon.

Concernant les oiseaux, les sédentaires étaient les mêmes que ceux décrits dans ce rapport à l'exception de deux ou trois couples de Frégates qui nichaient sur l'île. Pour les autres migrateurs, aucune note n'avait été prise et seule la présence d'un exemplaire unique de Pélican australien *Pelecanus conspicillatus* Temminck 1824, avait été rapportée.

III - CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Si l'on prend en compte le nombre de tortues vertes montées à terre chaque nuit sur chacune des îles, on obtient les moyennes suivantes : 7 tortues par nuit sur l'île Surprise, 105 tortues par nuit sur l'île Huon. Ces chiffres parlent d'eux mêmes, et l'on peut considérer que malgré sa taille plus réduite, l'île Surprise a fait par le passé (et fait toujours) l'objet de nombreux et réguliers prélèvements de tortues vertes à la saison de ponte. Grâce à son éloignement et à son aspect plus hostile (absence d'arbre), Huon a probablement été davantage préservé.

Aussi, considérant les quatres "hauts lieux de pontes" de la tortue verte que sont Surprise, Fabre, Le Leizour et Huon sur le récif d'Entrecasteaux, il serait souhaitable de protéger une partie de ces sites de la manière suivante :

L'île Surprise, la plus accessible et traditionnellement visitée par les gens du nord de la Nouvelle-Calédonie, serait laissée libre (en conservant la réglementation actuelle).

Les îles Fabre et Le Leizour pourraient être mises alternativement en réserves tournantes; par exemple, deux années interdites (mouillages et prélèvements), puis deux années libres (en conservant la réglementation actuelle).

L'île Huon devrait être mise en réserve intégrale à l'exception d'une mission scientifique tous les deux ans.

Remerciements

Nous remercions très vivement la Marine Nationale qui nous a permis de nous rendre aux îles Surprise et Huon.

Le ~~Commandant~~ du Patrouilleur "La Glorieuse" et son équipage pour leur efficacité et leur gentillesse.

Le sergent Rioux du RIMAP et ses hommes pour l'aide très amicale qu'ils nous ont apportée pendant nos séjours à terre.

Les membres de la mission de l'Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-calédonienne et M. Etaix-Bonnin des Affaires Maritimes pour leur précieuse collaboration.

Imprimé par le Centre ORSTOM
de NOUMEA
Février 1989

ORSTOM

